

Créer un MOOC inclusif

Un sous-titrage accessible Version texte

Semaine 4 – Vidéo du cours 3/5
Armony ALTINIER, de Koena

Sommaire

Sous-titrage accessible <i>versus</i> sous-titrage automatique.....	3
Les règles de la charte du CSA.....	3
Les 11 règles de la charte CSA pour des vidéos web accessibles.....	4
Règle 1 : respect du sens.....	4
Règle 2 : respect de la langue.....	5
Règle 3 : respect de l'image.....	5
Règle 4 : une parfaite lisibilité.....	5
Règle 5 : un temps de lecture suffisant.....	5
Règle 6 : utilisation du tiret pour indiquer le locuteur.....	6
Règle 7 : indication des informations sonores et musicales.....	6
Règle 8 : des parenthèses pour les chuchotement et propos tenus en aparté.....	6
Règle 9 : des majuscules seulement quand il y a du bruit.....	6
Règle 10 : couper les phrases de façon compréhensible.....	7
Règle 11 : respecter les changements de plan.....	7
Conclusion.....	7

Bonjour.

Bienvenue dans cette troisième vidéo de la semaine 4.

Nous allons aborder, dans cette vidéo, la question du sous-titrage.

Nous verrons qu'un sous-titrage, pour qu'il soit réellement accessible, doit être un sous-titrage de qualité.

Sous-titrage accessible *versus* sous-titrage automatique

De quoi s'agit-il ?

Il s'agit d'abord de bien faire attention à tout ce qui est sous-titrage automatique.

Vous savez, les sous-titres qui sont générés automatiquement par certaines plateformes, comme YouTube.

Ce sont des outils qui se développent et qui ont un intérêt, mais qui ne sont pas encore au point.

Je vous invite vraiment, si vous avez déjà eu recours pour vos propres vidéos à la génération automatique de sous-titres sur YouTube, par exemple, regardez ce que ça donne et vous verrez qu'il y a de nombreuses erreurs et contresens et une difficulté à les lire.

Donc, faites attention pour le moment.

Il y a des tas de recherches, les choses s'améliorent petit à petit, mais on n'est pas encore au point.

Pour pouvoir accéder à ces vidéos, ce qui est l'objectif de ce MOOC, comment inclure les personnes et, en l'occurrence, nous parlerons des personnes sourdes et malentendantes, qui ont besoin, pour accéder au sens, de texte, et donc de sous-titrage, il y a besoin de qualité pour pouvoir comprendre.

On est bien dans des notions d'accessibilité.

Les règles de la charte du CSA

En France, nous avons codifié cela via une charte du Conseil supérieur de l'audiovisuel, CSA, qui a été publiée le 12 décembre 2011.

Cette charte a retenu 16 règles.

Ces règles étaient éditées pour la télévision et elles ont été collectivement élaborées avec des personnes sourdes, des associations représentatives de personnes sourdes et des professionnels du sous-titrage et de la télévision.

Sur ces 16 règles, il y en a certaines qui sont spécifiques à la télévision et pas forcément reproductibles dans le cadre de cours en ligne.

Notamment, tout ce qui est question de couleur, de positionnement.

Nous mettrons le lien sous la vidéo, si vous voulez pouvoir accéder à l'ensemble de la charte.

Mais nous vous avons extrait les 11 règles qui sont applicables dans le cadre d'un cours en ligne.

Les 11 règles de la charte CSA pour des vidéos web accessibles

Je vous propose de les passer en revue.

Règle 1 : respect du sens

La 1^{re} règle, c'est le respect du sens du discours.

Quand on parle sur une vidéo, il peut y avoir un langage très libre.

Ça peut être une discussion, un débat.

Dans ce cas, on peut, quand on est à l'oral, revenir sur ce qu'on a dit, ne pas toujours être très cohérent.

Mais tout ça fait sens grâce à l'intonation de la voix, où on comprend que la personne revient en arrière dans ses phrases, va continuer un peu plus tard.

Sauf qu'à l'écrit, si on met tout sur un même plan, on peut ne plus rien comprendre à ce qu'il se passe.

L'important, ce n'est pas de retranscrire ce que dit la personne exactement au mot près, mais de respecter le sens du discours.

C'est évidemment la règle numéro 1.

Règle 2 : respect de la langue

La règle numéro 2, c'est de respecter les règles d'orthographe, de grammaire et de conjugaison de la langue française, tout simplement, encore une fois, pour bien permettre l'accès au sens.

Règle 3 : respect de l'image

La troisième règle, c'est le respect de l'image.

Le sous-titre est limité à 2 lignes et il ne doit pas cacher, dans la mesure du possible, les informations textuelles incrustées ni les éléments importants de l'image.

Ça, c'est possible à la télé, puisqu'on peut déplacer facilement les sous-titres.

Ça ne l'est pas toujours quand on est dans le cadre d'un site web.

Dans ce cas, c'est ce que nous vous disions, le mieux est d'éviter d'incruster des choses en bas de l'image.

C'est là que se positionnent automatiquement, la plupart du temps, les sous-titres via les lecteurs vidéo disponibles sur le web.

Retenons quand même que les sous-titres ne doivent pas dépasser 2 lignes dans le cas de vidéos préenregistrées.

Règle 4 : une parfaite lisibilité

Il est recommandé que les sous-titres se présentent sur un bandeau noir translucide.

Ça fait partie, c'est la quatrième règle, de la charte du CSA.

Vous pouvez vous-mêmes, par prévention, rajouter un bandeau noir, mais certains lecteurs vidéo vont automatiquement l'ajouter ou vous permettre de le paramétrer.

Règle 5 : un temps de lecture suffisant

Cinquième règle que nous avons retenue de la charte CSA, c'est un temps de lecture approprié, pour permettre aux personnes qui vont visionner la vidéo de comprendre et d'avoir le temps de lire ce qu'il se passe.

Dans ce cas, ça a été très codifié, avec des études qui ont permis de mesurer ce qu'il était optimal de mettre en place pour permettre l'accès au sens et une lecture confortable.

Les chiffres qui ont été retenus, c'est pas plus de **12 caractères pour une seconde, 20 caractères pour 2 secondes, 36 caractères pour 3 secondes, et 60 caractères pour 4 secondes, avec une tolérance de 20 %**.

Ce sont des règles très précises, et les logiciels qui permettent de faire du sous-titrage permettent de prendre en compte ce temps de lecture par seconde.

Règle 6 : utilisation du tiret pour indiquer le locuteur

La sixième règle, c'est une utilisation systématique du tiret pour indiquer le changement de locuteur.

Quand plusieurs personnes parlent, il est important, à chaque fois que celui qui parle change, de rajouter un tiret.

Règle 7 : indication des informations sonores et musicales

Septième règle, indication des informations sonores et musicales.

Nous sommes dans le cadre de sous-titrage pour personnes sourdes et malentendantes.

En anglais, on emploie le mot "*closed captions*", qui se distingue de "*subtitle*", qui est du sous-titrage dans une langue étrangère.

Quand il s'agit de permettre l'accès à l'information pour les personnes sourdes et malentendantes, il est important de donner toutes les informations sonores qui font sens.

Puisqu'il ne s'agit pas d'accéder à une autre langue mais bien d'accéder au contenu audio complètement.

Règle 8 : des parenthèses pour les chuchotement et propos tenus en aparté

La huitième règle, c'est l'utilisation des parenthèses pour indiquer les chuchotements, les propos tenus en aparté.

Dans ce cas, le sous-titrage, si vous l'avez activé, va se mettre entre parenthèses.

Règle 9 : des majuscules seulement quand il y a du bruit

Vous avez également l'utilisation de majuscules lorsque le texte est dit par plusieurs personnes.

Globalement, quand il y a beaucoup de bruit.

C'est un usage des majuscules qui est vraiment réservé à ce cas-là et éventuellement pour certains sigles et acronymes, mais qui est à proscrire dans tout autre cas.

Règle 10 : couper les phrases de façon compréhensible

La dixième règle, c'est le découpage phrasique sensé.

Lorsqu'une phrase est retranscrite sur plusieurs sous-titres, toujours dans cette obligation de laisser un temps de lecture approprié, le découpage doit respecter les unités de sens afin d'en faciliter la compréhension globale.

Même si ce n'est pas forcément synchronisé complètement avec ce que dit la personne, ce qui compte avant tout, c'est de permettre l'accès au sens.

Règle 11 : respecter les changements de plan

Enfin, la onzième règle, c'est le respect des changements de plan.

Le sous-titrage doit se faire discret et respecter au mieux le rythme du montage du programme.

Conclusion

Voilà.

Nous avons fait le tour de ces onze règles issues de la charte du CSA.

Quand on les voit en détail sur tout ce qui est préconisé, on se rend compte qu'il s'agit de compétences assez pointues que vous pouvez acquérir, sans doute, mais que vous pouvez aussi sous-traiter.

Et il est beaucoup plus utile d'utiliser des outils vraiment dédiés qui permettront de paramétrer, par exemple, le nombre de caractères à ne pas dépasser pour laisser le temps aux personnes de lire.

Il y a même un Master 2 avec une spécialisation dans les métiers de la traduction sur un bon sous-titrage.

Dans tous les cas, il est important de retenir que vous ne pouvez pas vous contenter d'un sous-titrage automatique, sans l'avoir relu et corrigé, car un sous-titrage de mauvaise qualité ne permet pas l'accès aux sens.

C'est donc bien une vraie question d'accessibilité.

Nous vous invitons à visionner les témoignages de personnes contributrices au projet EIFFELa qui vous font un retour sur les questions de sous-titrage, et également d'une utilisatrice, elle-même sourde, qui vous explique son besoin d'un sous-titrage de qualité pour pouvoir accéder au sens, ce qui, malheureusement, n'est pas toujours le cas et qui est essentiel dans le cadre d'un cours en ligne, puisque la matière de base d'un cours en ligne est souvent la vidéo.

À bientôt pour la prochaine vidéo.